Le parcours d'un géographe
entre histoire, développement et territoire

Le développement durable, le tourisme, la médiation entre chercheurs scientifiques et public, l'histoire et la valorisation du patrimoine, autant de domaines que côtoie Sandro Benedetti dans son activité professionnelle. Ancien de l'IGUL et auteur d'un mémoire de licence dirigé par les profs. Winistörfer et Bridel sur " Le sentier didactique, outil pour un développement durable du tourisme dans les Alpes " en octobre 1998, il a fait son bonhomme de chemin. Actuellement collaborateur scientifique auprès de l'université de Berne pour l'Inventaire des Voies de communication historiques de la Suisse (IVS) à mi-temps, il consacre l'autre partie de son temps à un bureau privé qu'il a créé à Finhaut (VS). Il est aussi membre du groupe " Sentiers " d'Espace Mont-Blanc et l'auteur de plusieurs sentiers didactiques dans la vallée du Trient (Emosson, Finhaut, Salvan, Salanfe, Vernayaz), à Martigny ou encore dans l'Entremont. Enfin, il est consultant pour les agendas 21 de différentes communes valaisannes notamment dans la région de Sierre.

Des sentiers thématiques

D'une volonté de contribuer au développement touristique durable de sa région par la création de sentiers didactiques, son mémoire a contribué à lui ouvrir les portes du marché du travail par l'intermédiaire d'un bureau d'étude valaisan rencontré lors de journées d'information à l'IGUL. Puis, un projet en amenant un autre, grâce au bouche à oreille et à quelques démarches personnelles, il tente de se créer une niche. Il exploite l'atout majeur des géographes: leur rôle de généraliste à la croisée des sciences physiques et humaines. Son travail dans l'élaboration de sentiers didactiques est un moyen de mettre en valeur l'espace, domaine de prédilection du géographe. Mais la diffusion du savoir est aussi un objectif important. Par exemple dans le Sentier des Dinosaures, il tente de décrire avec l'aide de la géologue Danielle Decrouez la formation des Alpes de façon vulgarisée le long du sentier qui mène aux empreintes de dinosaures à Emosson. Par rapport au simple sentier-nature d'il y a 10 ans, qui présentait la faune et la flore, l'accent est mis aujourd'hui sur l'interdisciplinarité, comme dans le sentier de Salanfe où histoire, géologie, géomorphologie, hydrogéologie, hydroélectricité, faune, flore et lecture du paysage se lient pour décrire la région. Les sentiers didactiques sont devenus de véritables monographies locales en plein air alliant tourisme et savoir. Ils sont une plue-value par rapport à un simple sentier et sont une façon de valoriser les aspects locaux. Ils s'inscrivent donc en faux avec un tourisme de masse impersonnel et déterritorialisé.

Sandro met quand même en garde contre les dérives de cette mode des sentiers à thèmes et leur prolifération. En effet, la vulgarisation peut être un piège si l'on ne prend pas garde à la qualité du message diffusé. D'autre part, ces sentiers posent la question de la place du chercheur face à la cité : doit-il sortir de son laboratoire pour transmettre les connaissances ? Est-ce une partie de sa mission ? Finalement, les sentiers didactiques sont l'occasion de repenser les modes traditionnels de transmission du savoir (livre, musée, conférence,…) et leur complémentarité.

Paysage magnifique sur les sentiers de l'espace Mont-Blanc...

L'Inventaire des Voies historiques

Venu le vendredi 26 avril parler dans le cadre du cours de cartomatique de Micheline Cosinchi de l'IVS, il nous a montré l'importance du regard pluriel à la fois historique et physique. Cet inventaire fédéral lancé en 1984 vise à répertorier les voies de communication d'importance nationale encore existantes. Il aimerait bien que cet énorme travail de cartographie et de documentation unique en Europe ne reste pas au

fond d'un tiroir dans les administrations. Il insiste sur l'importance de la valorisation de ces itinéraires par des démarches d'aménagement du territoire, des efforts dans la réalisation de randonnées pédestres et de sentiers locaux, et le développement de chemins culturels comme la Via Francigena, qui relie Canterbury à Rome par le Grand St Bernard, ou les chemins de St Jacques.

Les Agendas 21 locaux

Impliqué dans plusieurs projets " agenda 21 local ", il souligne la nécessité de faire le premier pas et de proposer aux collectivités publiques de mettre sur pied une démarche de développement durable. Il faut les accompagner et les aider à concilier un développement économique durable, socialement équitable et écologiquement supportable. Cette démarche implique de reprendre au niveau local l'initiative et le choix des priorités en mettant l'accent sur des projets concrets. Le souci principal, découlant du sommet de la terre de Rio, est de ne pas agir sans s'assurer de la cohérence entre efficience économique, solidarité sociale et sauvegarde de l'environnement, bref, de ne pas hypothéquer l'avenir par une réflexion incomplète. Si le développement durable est souvent pratiqué sans le savoir, la démarche des agendas 21 est d'introduire une grille de lecture systématique des projets. Ce qui se traduit par la réalisation de différentes mesures qui sont autant de petits pas vers plus de durabilité. En matière de tourisme alpin cela s'apparente souvent à une orientation vers la diversité de l'offre au plus près de l'offre originelle.

Au fond, à gauche, Winis fait du naturisme...

A Finhaut, par exemple, cette démarche se concrétise dans trois directions : la lutte contre l'envahissement de surfaces agricoles extensives par des friches, la conservation d'un paysage de terrasses et de murs traditionnels et la création d'un espace de détente et de loisirs à proximité du village. Le projet a des aspects économiques par la valorisation de l'agriculture et du tourisme (sentiers didactiques, réfection de murs de pierres sèches et entretien du paysage), des aspects environnementaux en entretenant des prairies de valeur botanique et des aspects sociaux en conservant un territoire autrefois exploité de manière traditionnelle abandonné à cause des difficultés des agriculteurs de montagne, par la sauvegarde du savoir-faire, par la conservation et la mise en valeur du patrimoine, le tout par une démarche participative et consensuelle impliquant la population.

Sachant que seul une septantaine de collectivités locales suisses sur plus de 3000 ont amorcé un processus de réflexion sur le développement durable, il n'est pas utopique de penser que de nombreuses opportunités sont à saisir dans ce domaine pour autant que les programmes d'encouragement fédéraux et cantonaux se développent. Et l'expérience de ce géographe révèle bien que c'est au spécialise d'amorcer la démarche en donnant l'impulsion !

Julien Eggenberger

Bureau de Sandro Benedetti
http://www.mypage.bluewin.ch/Sandro_Benedetti/

Inventaire des Voies de communication historiques de la Suisse (IVS)
http://www.ivs.unibe.ch/

Les agendas 21 locaux
http://www.agenda21local.ch/

ublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicitépublicit

Méditerranée Sàrl
ALIMENTATION FINE - VINS - TRAITEUR

BFSH2 DORIGNY - 1015 LAUSANNE
Tél. & Fax 021 691 12 02
E-mail: medalim@freesurf.ch